

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 14 (1999)
Heft: 3

Artikel: Histoire(s) d'Arbido
Autor: Roth, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HISTOIRE(S) D'ARBIDO

par Barbara Roth

Les nouveaux départs sont propices à la rétrospective. Saisissons donc l'occasion de rappeler les grandes étapes de l'existence de notre revue professionnelle commune.

L'acte de naissance est signé en 1986. A l'occasion d'une négociation relative à leur organe *Nouvelles ASB/ASD (Nachrichten VSB/SVD)*, l'Association des bibliothécaires suisses (ABS/VSB) et l'Association suisse de documentation (ASD/SVD) joignent leurs efforts à ceux de l'Association des archivistes suisses (AAS/VSA) pour la publication d'une nouvelle revue; du coup, les *Bulletins de l'Association des archivistes suisses (Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare)* disparaissent aussi.

B+R+S

En fait, il y a deux périodiques: *Arbido-B* (pour Bulletin) à couverture jaune et *Arbido-R* (pour Revue) à couverture orange; le premier, qui paraît huit fois par année, est destiné à une «consommation» rapide; la forme est économique, le graphisme minimaliste, voire inexistant, la typographie rudimentaire; disons-le franchement – le produit n'est pas beau. Mais la forme est cohérente avec le fond et ne prétend pas être autre chose qu'éphémère: communications des comités, calendrier des rencontres professionnelles, comptes-rendus d'assemblées, rapports annuels, annonces relatives à la formation continue, nouvelles brèves des institutions, quelques «personalia». Au fil des ans, la forme devient plus exigeante, avec d'abord des textes justifiés, puis une typographie plus soignée.

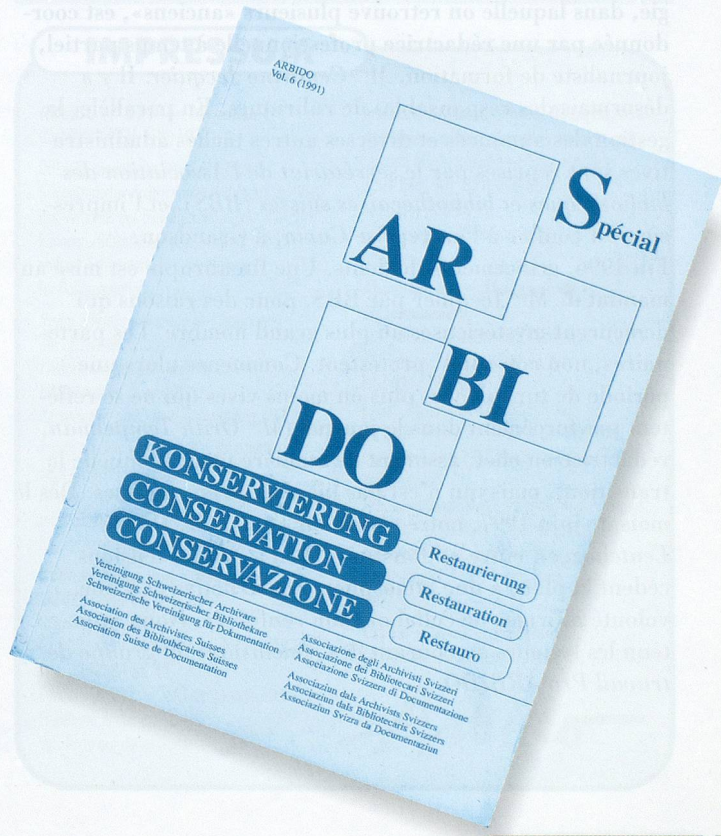
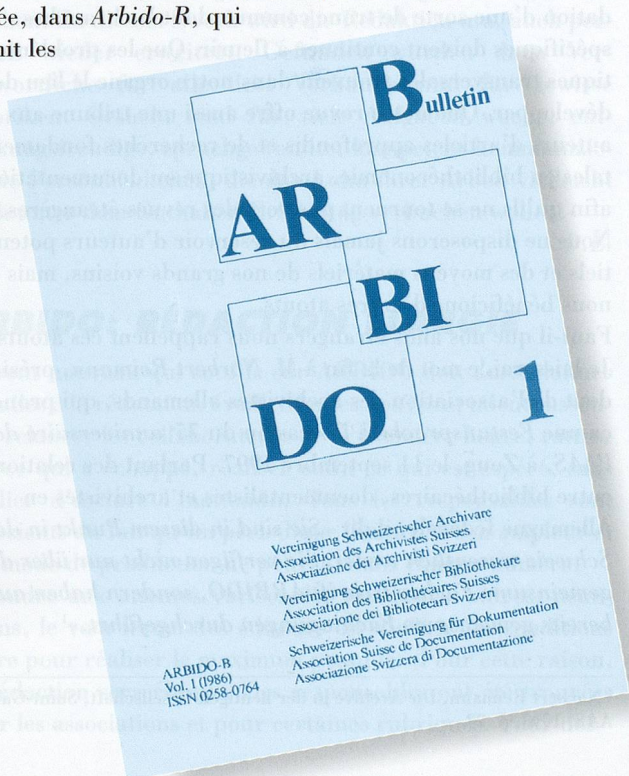
Les articles de fond sur lesquels on revient et qui méritent d'être conservés prennent place, quatre fois par année, dans *Arbido-R*, qui réunit les

caractéristiques suivantes: papier de bonne qualité, mise en page sobre mais non dénuée d'élégance, typographie et impression professionnelles.

Une troisième formule, parente d'*Arbido-R*, est à deux reprises appelée à la vie. Il s'agit d'*Arbido-S* – pour Spécial – avec couverture blanche et lettres dorées; *Arbido-S* de 1989 est consacré aux 50 ans de l'Association suisse de documentation, *Arbido-S* de 1991 à un dossier, que l'on peut aujourd'hui qualifier d'«historique», sur la conservation et la restauration. Cette séparation entre éphémère et durable offrirait bien des avantages, et l'on peut comprendre les regrets de certains.

Ayant été membre de la rédaction d'*Arbido* pour l'AAS entre 1987 et 1991, aux côtés de *Fritz Lendenmann*, j'ai quelques souvenirs d'«ancienne combattante».

La commission de rédaction du bulletin et de la revue se réunissait, sous la présidence d'*Edmond Wyss*, dans les locaux de *Wander*, à Berne. L'entente était bonne, la marche des affaires paraissait simple, les problèmes faciles à résoudre. Mais cette simplicité n'était possible que grâce au travail infatigable et à l'engagement sans faille des deux rédacteurs successifs d'*Arbido-R*, *Jacques Cordonier* et *Michel Gorin*, et de celui d'*Arbido-B*, *Edmond Wyss*, qui s'occupaient aussi des relations avec l'imprimerie, *Kleiner AG*, à Berne. Le flambeau est repris fin 1990 par *Christiane Staudenmann*; la charge est lourde: Mme Staudenmann, dont j'ai pu apprécier l'efficacité, cumule rédaction d'*Arbido-B*, gestion des abonnements, gestion des annonces, relations avec l'imprimeur! Les premiers jalons de la professionnalisation sont posés.





ARBIDO BLEU

Le mariage entre *Arbido-B* et *Arbido-R* a lieu à l'occasion d'une grande fête de l'union, le *congrès BDA de Lausanne de septembre 1994*. Les participants ont entre les mains un numéro spécial, très riche, qui préfigure ce que sera le nouvel *ARBIDO* à partir de 1995: fond bleu, usage régulier de la couleur, nouveau graphisme du titre et des pages intérieures.

Visible du premier coup d'œil, le changement ne se résume pas qu'à l'apparence extérieure. Désormais réflexions de fond et informations brèves se mélangent dans le même cahier. Une nouvelle équipe rédactionnelle, fortement élargie, dans laquelle on retrouve plusieurs «anciens», est coordonnée par une rédactrice professionnelle à temps partiel, journaliste de formation, *M^{me} Cendrine Jecquier*. Il y a désormais des responsables de rubriques. En parallèle, la gestion des annonces et diverses autres tâches administratives sont reprises par le *secrétariat de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses (BBS)*, et l'impression est confiée à l'entreprise *Cavin*, à Grandson.

Fin 1996, grincements de dents. Une fin abrupte est mise au mandat de *M^{me} Jecquier* par BBS, pour des raisons qui demeurent mystérieuses au plus grand nombre. Les partenaires, non consultés, protestent. Commence alors une période de turbulences plus ou moins vives qui ne se reflètent pas forcément dans le journal (*M^{me} Orith Tempelman*, rédactrice en chef, assurant de manière professionnelle la transition), mais qui n'est pas bien vécue en coulisses. Dès le mois de juin 1997, notre rédacteur actuel, *M. Daniel Leutenegger*, entre en fonctions. Peu à peu les tensions cèdent la place à une atmosphère constructive et à une volonté affirmée de collaboration renforcée. Nous avons tenu les lecteurs au courant des conclusions du *groupe de travail Pro ARBIDO*.

BONNES RÉOLUTIONS

Ce rapide survol ne prétend pas être un historique d'ARBIDO. Le contenu de notre revue forme assurément matière à une recherche sur l'évolution de nos professions et les rapports qu'elles entretiennent les unes avec les autres, l'apparition de préoccupations communes, les efforts entrepris pour créer des collaborations et trouver des synergies. De sérieux historiens pourront bientôt se mettre à la tâche. ARBIDO a maintenant l'âge de la maturité – le plus bel âge. L'on me permettra d'exprimer un, ou plusieurs espoirs: qu'au fil des ans les réticences de ceux qui aiment rester entre eux se sont levées. Que les archivistes lisent les articles relatifs aux bibliothèques et à la documentation, et vice versa. Qu'ARBIDO contribue à la formation et à la consolidation d'une sorte de tronc commun dont les branches spécifiques doivent continuer à fleurir. Que les problématiques transversales trouvent dans notre organe le lieu de se développer. Que notre revue offre aussi une tribune aux auteurs d'articles approfondis et de recherches fondamentales en bibliothéconomie, archivistique ou documentation, afin qu'ils ne se tournent pas vers des revues étrangères. Nous ne disposerons jamais du réservoir d'auteurs potentiels et des moyens matériels de nos grands voisins, mais nous bénéficions d'autres atouts. Faut-il que nos amis étrangers nous rappellent ces atouts? Je laisserai le mot de la fin à *M. Norbert Reimann*, président de l'association des archivistes allemands, qui prononça une *Festansprache* à l'occasion du 75^e anniversaire de l'AAS, à Zoug, le 11 septembre 1997. Parlant des relations entre bibliothécaires, documentalistes et archivistes en Allemagne fédérale, il dit «*Sie sind in diesem Punkt in der Schweiz wesentlich weiter. Sie verfügen nicht nur über die gemeinsame Fachzeitschrift ARBIDO, sondern haben auch bereits gemeinsame Fachtagungen durchgeführt.*»¹

¹ Norbert Reimann, *Die Archive in der heutigen Gesellschaft*, Saint-Gall, AAS, 1998, p. 23.